

# Hommage

Autor(en): **Giraud, Yves**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Colloquium Helveticum : cahiers suisses de littérature générale et comparée = Schweizer Hefte für allgemeine und vergleichende Literaturwissenschaft = quaderni svizzeri di letteratura generale e comparata**

Band (Jahr): - **(1995)**

Heft 22: **Mélanges offerts à Manfred Gsteiger pour son soixante-cinquième anniversaire = Festschrift für Manfred Gsteiger zu seinem 65. Geburtstag**

PDF erstellt am: **11.08.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## HOMMAGE

Si le comparatisme suisse bénéficie aujourd'hui d'une reconnaissance et d'un rayonnement internationaux, c'est à Manfred Gsteiger qu'il le doit en bonne partie. Il est donc juste que ses collègues et amis lui manifestent, à l'occasion de son soixante-cinquième anniversaire, leur reconnaissance et leur vive estime. C'est pourquoi notre revue, dont il a été le fondateur en 1985, qu'il a dirigée pendant près de dix ans et dont il demeure l'un des piliers, a souhaité donner à l'un de ses numéros de cette année jubilaire la forme d'un volume de *Mélanges* en son honneur. Sans doute, on ne trouvera ici qu'un nombre limité de contributions, dont on aura tout loisir d'apprécier la qualité et la diversité: il était difficile d'étendre par trop les limites de nos fascicules habituels. Du moins notre collègue peut-il être assuré que tous ceux qui ont eu l'occasion de le rencontrer, de travailler avec lui, de l'entendre ou de le lire s'associeront de grand cœur à cet hommage.

Dès 1966, Manfred Gsteiger a été appelé à enseigner la littérature comparée, à Neuchâtel d'abord, puis à Lausanne, où il occupe toujours une chaire à laquelle il a su donner à la fois efficacité et prestige. On constatera d'ailleurs que des collègues lausannois, des disciples et collaborateurs figurent en bonne place dans ce cahier.

En 1977, Manfred Gsteiger a pris l'initiative d'une rencontre entre universitaires de Suisse intéressés par ce même domaine d'études, auquel ce pays semblait voué de façon privilégiée par sa situation géographique et culturelle, et qui est pourtant insuffisamment représenté en tant que tel au sein de nos universités. De cette réunion est née l'*Association suisse de littérature générale et comparée*, dont il a été le premier président et à laquelle il a su donner une impulsion qui en a assuré l'existence et l'activité.

Il a voulu notre revue, organe de l'association largement ouvert aux apports extérieurs. Il l'a conçue comme un "lieu de rencontre des études littéraires pluridisciplinaires", plurilingue et interculturel, accueillant les

jeunes chercheurs aussi bien que les spécialistes confirmés. Après dix années de publication, le bilan est tout à son honneur: une simple lecture des sommaires des vingt numéros parus fait déjà apparaître la variété et l'intérêt des sujets abordés, l'étendue des perspectives méthodologiques, la fécondité d'un domaine aux ramifications multiples.

On lira par ailleurs la riche bibliographie personnelle de M. Gsteiger: on en admirera à nouveau la diversité et l'ouverture, marques d'une curiosité intellectuelle toujours en éveil et d'une passion pour la spécificité helvétique tout autant que pour les "belles" lettres et la bonne littérature, quelle qu'en soit l'époque ou la langue, le genre, la thématique ou la tonalité. De la thèse bernoise de 1956 consacrée à Chrétien de Troyes aux études sur les préromantiques ou sur les symbolistes, du mythe de Guillaume Tell à l'image de la ville dans les littératures contemporaines de la Suisse, le panorama est impressionnant autant que révélateur, sans parler encore de l'oeuvre du poète et du romancier.

Dans un compte rendu publié voici dix ans, Manfred Gsteiger se demandait, non sans humour, comment l'on pouvait devenir comparatiste. "Comme on devient n'importe quoi? Il semble bien que oui: par 'vocation', par ambition peut-être, par contrainte, par chance, par hasard". Mais, ajoutait-il en évoquant quelques grandes figures de la discipline, il existe aussi un comparatisme existentiel: or, des terres alémaniques au pays romand, de la création artistique à la critique littéraire, Manfred Gsteiger l'incarne à sa façon. Et, pour le citer de nouveau, "à travers la littérature, la vie rejoint l'érudition, et c'est bien ainsi. Comment peut-on être Persan? Le comparatiste est tenté de répondre: comment peut-on ne pas être comparatiste?"

A celui qui a su l'être pleinement, disons comme les Vaudois: respect.  
Et merci.

Yves Giraud